# Master Histoire des mondes modernes et contemporains

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire des mondes modernes et contemporains. 2015, Université Bordeaux Montaigne. hceres-02041043

**HAL Id: hceres-02041043**

**https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041043**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

# Rapport d'évaluation

# Master
# Histoire des mondes modernes et contemporains

- Université Bordeaux Montaigne

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,*[1]

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

# Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sociétés dans l'espace et dans le temps

Établissement déposant : Université Bordeaux Montaigne

Établissement(s) cohabilités : /

Cette formation est un master à vocation « recherche », dont le but est d'initier les étudiants à la recherche en histoire moderne et contemporaine, d'une part en leur donnant une formation aux outils et matériaux de la recherche, et d'autre part en leur permettant d'acquérir de solides connaissances dans chacune des spécialités proposées. Cette formation est une première étape préparatoire vers le doctorat. Elle n'affiche donc pas d'objectif professionnel à court terme et n'offre pas vraiment de débouchés professionnels immédiats à ses diplômés, qui pour la plupart se dirigent ensuite vers les concours de l'enseignement et de la fonction publique, ou s'orientent vers un doctorat quand leurs résultats le permettent.

Ce master se compose de trois spécialités, à savoir : *Sociétés européennes du XVIe siècle à nos jours*, *Développement et environnement du XVIe siècle à nos jours*, et *Acteurs et cultures politiques du XVIe siècle à nos jours*, qui correspondent aux trois axes de recherche de l'équipe d'accueil à laquelle les enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique sont rattachés (le Centre d'Etudes des Mondes Modernes et Contemporains, ci-après CEMMC).

# Avis du comité d'experts

Ce master permet une formation progressive à la recherche. Quelle que soit la spécialité choisie, la structuration des enseignements est la même, et leur articulation entre la première année (M1)et la deuxième (M2) est cohérente. En M1, les étudiants sont formés à la méthodologie (Unité d'Enseignement (UE) « méthodologie et sciences auxiliaires »), aux outils et aux matériaux de la recherche (UE dite de « tronc commun aux trois spécialités »), suivent des enseignements dans leur spécialité (UE « approche de la spécialité »), et doivent rédiger un petit mémoire de recherche d'environ 50 pages. Le M2 est consacré à l'approfondissement de la spécialité (séminaires, enseignement de méthodologie, et rédaction d'un mémoire d'environ 150 pages, qui doit être original et s'ancrer dans la recherche collective du CEMMC). La participation des étudiants aux colloques et séminaires du CEMMC entre en compte dans leur évaluation, dans le cadre du contrôle continu en M2. Les étudiants inscrits en M2 sont également encouragés à participer à certaines activités de l'Ecole Doctorale. Etant donné les effectifs étudiants relativement importants en M1 comme en M2, l'on peut questionner la très forte mutualisation des enseignements (tronc commun notamment) entre les spécialités. D'ailleurs, puisque de nombreux enseignements sont mutualisés, la pertinence de conserver trois spécialités se pose – au final les étudiants des trois spécialités suivent peu ou prou les mêmes enseignements et séminaires. D'autre part, la place insignifiante accordée aux langues vivantes (12h au semestre 1 et 12h au semestre 3, au sein de groupes surchargés) est inadaptée aux objectifs de la formation (notamment en terme de poursuite d'études vers une préparation à certains concours).

La formation s'inscrit parfaitement dans le champ « sociétés dans l'espace et dans le temps » de son établissement, notamment parce qu'elle offre des débouchés aux étudiants diplômés de la licence d'histoire de l'Université Bordeaux Montaigne, et parce que ses diplômés peuvent poursuivre leurs études dans le cadre de l'Ecole Doctorale Humanités de Bordeaux Montaigne. Le contenu de la formation correspond adéquatement aux axes de recherche du Centre d'Etudes des Mondes Modernes et Contemporains, au sein duquel les enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique effectuent leurs recherches. Ce master a établi des partenariats avec les Archives municipales de Bordeaux, les Archives départementales de la Gironde, le Musée d'Aquitaine, et la Bibliothèque municipale de Bordeaux. Tous ces partenariats indiquent que la formation est très bien ancrée localement dans son environnement recherche et socio-culturel. Elle semble également convenablement intégrée dans son environnement socio-économique, par le biais de partenariats avec EDF, RTE, la SNCF, le CESER Aquitaine, et des entreprises locales et régionales – des partenariats dont il aurait été utile de connaître les tenants et les aboutissants.

L'équipe pédagogique se compose d'une vingtaine de Professeurs et maîtres de conférences issus de l'UFR Humanités, et d'une dizaine de vacataires, qui assurent finalement assez peu d'heures au sein de cette formation. Les intervenants extérieurs ne sont pas issus du monde professionnel au sens large, mais sont des enseignants ou enseignants-chercheurs rattachés à d'autres établissements.

Le pilotage de la mention n'est pas suffisamment explicite. La mention est placée sous la responsabilité d'un enseignant-chercheur (Professeur des Universités en histoire contemporaine), entouré de responsables des spécialités, d'un « représentant du laboratoire d'adossement » (dont le rôle n'est pas défini) et de deux représentants étudiants (un par année de master). Les attributions de chacun ainsi que le rythme des nécessaires concertations entre membres de l'équipe pédagogique ne sont pas précisés. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement au niveau de la mention, ce qui est très regrettable.

Malgré une baisse ces dernières années, les effectifs sont importants et témoignent de l'attractivité de la mention. Il y avait 73 inscrits pédagogiques en M1 à la rentrée 2013, et 51 en M2, toutes spécialités confondues.

Le taux de réussite à l'issue du M1 (étudiants admis en M2) est de l'ordre de 80 %. Le taux de réussite à la fin du M2 (diplômés) est de l'ordre de 73 %, ce qui est très honorable.

Le suivi des diplômés est à première vue satisfaisant. Les documents fournis émanent de la cellule d'aide au pilotage de l'université (Observatoire des Etudiants). Les indicateurs sont bien pensés et les données sont significatives (taux de retour : 78 % pour les chiffres les plus récents, qui concernent la promotion 2010). Néanmoins, le suivi des diplômés ne concerne pas les diplômés de cette mention, mais de la mention qui lui a précédé (« histoire, histoire de l'art, archéologie ») ; difficile donc d'évaluer l'insertion professionnelle et la poursuite d'étude des étudiants issus de la mention présentée ici. L'on peut tout de même souligner que si les taux de réussite sont satisfaisants, ce master ne garantit pas cependant pour la majorité des étudiants une insertion professionnelle rapide et à la hauteur du diplôme ; plus des deux tiers des répondants à la dernière enquête notaient une inadéquation totale ou partielle entre la formation et leur emploi.

## Éléments spécifiques de la mention

| | |
|---|---|
| **Place de la recherche** | La formation est adossée principalement au Centre d'Études des Mondes Moderne et Contemporain (CEMMC), équipe d'accueil (EA 2958) composée d'une quarantaine d'enseignants chercheurs en histoire moderne et contemporaine du département d'Histoire, de Sciences-Po Bordeaux et de l'ESPE de Bordeaux. Les trois spécialités du master correspondent aux trois axes de recherche du CEMMC. Des liens ont été tissés avec l'école doctorale susceptible d'accueillir les diplômés à l'issue de leur M2. De plus, ce master a établi des partenariats avec les Archives municipales de Bordeaux, les Archives départementales de la Gironde, le Musée d'Aquitaine, et la Bibliothèque municipale de Bordeaux, autant de partenariats qui témoignent d'un fort adossement de la formation à la recherche. |
| **Place de la professionnalisation** | La formation affiche des partenariats avec des entreprises comme EDF ou la SCNF, mais aussi des entreprises vitivinicoles, et d'autres acteurs publics et privés de la région. Les diplômés ne poursuivant pas en doctorat pourraient éventuellement trouver là de futurs employeurs. Le dossier ne précise cependant pas la nature exacte de ces partenariats. |
| **Place des projets et stages** | Le dossier indique que « des stages peuvent être proposés principalement dans le secteur des archives », mais l'on ignore les modalités de ces stages, le nombre d'étudiants qui en auraient éventuellement bénéficié, ainsi que leur insertion ou leur valorisation dans la formation, puisque ces stages n'apparaissent pas au niveau de la maquette. De fait, s'ils existent, ils ne sont pas attractifs pour les étudiants puisque non-rétribués en crédits européens (ECTS). L'instauration d'un stage obligatoire valoriserait très certainement le diplôme en renforçant la professionnalisation des étudiants. |

| | |
|---|---|
| **Place de l'international** | Etant donné le nombre extrêmement faible d'heures de langues prévues dans la maquette (12 heures au S1 et 12 heures au S3), il est difficile de prétendre que cette formation est ouverte à l'international. D'autant que ces enseignements sont mutualisés entre parcours et qu'un groupe peut accueillir, en principe, jusqu'à 40 étudiants.<br>Les étudiants peuvent néanmoins bénéficier d'une mobilité à l'étranger dans le cadre des accords ERASMUS passés par l'établissement. Cela étant, le nombre d'étudiants partant effectivement en mobilité à l'étranger est lui aussi extrêmement faible (7 en M1 et 2 en M2) au regard du nombre d'inscrits. Aucun détail n'est donné quant aux modalités d'intégration de ces mobilités dans le cursus des étudiants. La formation accueille une douzaine d'étudiants étrangers en mobilité, mais là encore l'on n'a aucun détail précis concernant les modalités de leur intégration au sein de la formation. Il semble par ailleurs qu'il n'y ait pas d'enseignant responsable des relations internationales au sein de la formation. |
| **Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite** | Le bassin de recrutement dépasse l'échelle régionale, ce qui atteste l'attractivité de la formation. Il concerne des étudiants de formations autres que l'histoire comme les sciences politiques ou l'histoire de l'art. Le recrutement à l'entrée en première année ne semble pas être sélectif. De même, les admis au M1 semblent automatiquement intégrer le M2. Les titulaires d'un M1 dans une autre mention (ou provenant d'un autre établissement) peuvent intégrer le M2 après une sélection sur dossier doublée d'un entretien. Des passerelles sont envisageables entre spécialités, mais le dossier reste vague sur ce point.<br>Aucun dispositif d'aide à la réussite n'a été mis en place (pas de tutorat d'accueil, pas de système de professeur référent). |
| **Modalités d'enseignement et place du numérique** | La formation se fait en présentiel ; il n'est pas prévu de formation à distance, ce qui constitue un handicap pour un master couvrant un large bassin de recrutement. La formation accueille quelques étudiants en formation continue.<br>Des outils numériques multiples sont mis à la disposition des enseignants et des étudiants (ENT, équipement des salles en tableau numériques), mais la formation ne dispense pas d'enseignement spécifique autour des questions numériques. |
| **Evaluation des étudiants** | L'évaluation des étudiants accorde une part importante (autour de 60 %) au contrôle continu et repose sur un ensemble d'épreuves équilibré entre oraux, écrits et rédaction d'un mémoire pour les deux années. |
| **Suivi de l'acquisition des compétences** | Sur ce point le dossier indique que la formation suit la politique générale explicitée dans le dossier « champ ». Concrètement, rien ne semble avoir été mis en place au niveau de la formation. |
| **Suivi des diplômés** | Le suivi des diplômés est assuré en central par l'Observatoire des Etudiants. Les données fournies (par ailleurs très détaillées, aux indicateurs pertinents) ne concernent cependant pas les diplômés de cette mention, mais ceux de la mention qui lui a précédé (les données les plus récentes concernent la promotion 2010). |
| **Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation** | Il n'existe manifestement pas de conseil de perfectionnement au niveau de cette formation.<br>Sur les procédures d'autoévaluation, le dossier indique que la formation suit la politique générale explicitée dans le dossier « champ ». Concrètement, rien ne semble avoir été mis en place au niveau de la formation. |

Le dossier ne donnant que peu de données précises concernant les spécialités (seules les maquettes et les modalités de contrôle des connaissances sont données spécialités par spécialités), il a été décidé de ne renseigner le tableau « analyse des éléments spécifiques » qu'au niveau de la mention.

# Synthèse de l'évaluation de la formation

### Point fort :

- Par son intégration dans le monde de la recherche par le biais des séminaires, mais aussi des journées d'étude et des colloques auxquels les étudiants sont conviés, ce master prépare les étudiants aux métiers de la recherche.

### Points faibles :

- Le nombre d'heures d'enseignements de langues vivantes particulièrement faible (12h par année de master) et les conditions d'enseignement de ces langues (dans des groupes de travaux dirigés surchargés et donc peu propices à la pratique de l'oral), sont des défauts majeurs de cette formation.
- L'on regrette l'absence de stage obligatoire dans la maquette de la formation. Un tel stage accompagnerait utilement la professionnalisation des étudiants, d'autant que le dossier fait apparaître une certaine inadéquation entre les débouchés professionnels constatés et la formation.
- L'absence d'un conseil de perfectionnement est dommageable.

### Conclusions :

Il est particulièrement difficile d'évaluer la solidité de la formation, compte-tenu du caractère souvent succinct des éléments fournis dans le dossier. La formation semble malgré tout remplir globalement ses objectifs comme en témoigne le taux de réussite satisfaisant en fin de M1 comme en fin de M2. Le master mention *Histoire des mondes modernes et contemporains* est *a priori* attractif, mais il semble qu'une réflexion pourrait être menée sur l'introduction de nouveaux enseignements ou de thématiques de recherche plus en adéquation avec les concours de la fonction publique ou le marché du travail. D'autre part, l'absence de formation à distance est regrettable pour un master aussi attractif, dont le bassin de recrutement dépasse l'échelle locale.

A plus court terme, il semble urgent de repenser la politique de mutualisation qui semble insatisfaisante, ainsi que la politique d'enseignement des langues vivantes, notamment dans le but d'accroître la visibilité de la formation à l'international, mais aussi de faciliter l'insertion professionnelle des étudiants diplômés. Enfin, l'on rappellera ici l'obligation pour la formation de se doter d'un conseil de perfectionnement au niveau de la mention, nécessairement composé d'étudiants, d'enseignants et enseignants-chercheurs, et de personnalités extérieures issues du monde professionnel.

# Observations de l’établissement

Université BORDEAUX MONTAIGNE

Présidence

Date : Pessac, le 8 juillet 2015

# OBSERVATIONS AU RAPPORT DE SYNTHESE DE L'HCERES

Aucune observation ne sera déposée pour cette mention.

Jean-Paul Jourdan
Président de l'Université Bordeaux Montaigne

**Université Bordeaux Montaigne**
Domaine universitaire F-33607 PESSAC Cedex
tél : +33 (0)5 57 12 44 44
www.u-bordeaux-montaigne.fr